

# Le très beau Musée L, aux confluences des arts

- Ce week-end, l'UCL ouvre son très attendu Musée L, à Louvain-la-Neuve.
- Le musée est installé dans la belle ex-bibliothèque des sciences et déployé sur 6 000 mètres carrés.
- C'est le plus grand musée universitaire du pays. Avec de très riches et variées collections.

## En pratique

**Où :** Musée L, place des Sciences, 3, 1348 Louvain-la-Neuve, [www.museel.be](http://www.museel.be).

**Quand :** à partir du 18 novembre, ouvert du mardi au vendredi de 9h30 à 17h et le week-end de 11h à 17h. 3<sup>e</sup> jeudi du mois, nocturne jusque 22h.

**Tarifs :** 6 € (entrée individuelle), 5 € (senior, habitant Ottignies-LLN), 2 € (13-25 ans, pers. avec handicap, demandeur d'emploi), 1,25 € (Article 27), gratuit (0-12 ans, membre UCL, étudiant UCL).

**V**oilà plus de 20 ans qu'on évoquait un vrai grand musée pour l'Université catholique de Louvain (UCL), et chaque fois, les espoirs s'envolaient. Il le fallait car au fil des ans, l'ancien "Musée du dialogue" créé en 1979 par Ignace Vandevivere était devenu bien trop étroit avec ses 1 000 m<sup>2</sup> et trop peu visible. Les collections, très variées, comptent aujourd'hui plus de 32 000 pièces (il y a 40 ans, il n'y en avait que 4 000).

Mais tous les projets échouèrent jusqu'à ce que les autorités universitaires eurent la bonne idée en mars 2012 d'installer le musée dans le bâtiment de l'ancienne bibliothèque des sciences créé par l'architecte André Jacquain en 1973 et devenue vide depuis que les "Learning Centers" ont remplacé les bibliothèques. Une magnifique architecture brutaliste, une sculpture de béton, avec à l'intérieur d'étonnantes courbes et des espaces intimes, avec un aménagement signé du grand designer Jules Wabbes.

Le Musée L (comme Louvain) est de loin le plus grand musée universitaire en Belgique, avec 5 828 m<sup>2</sup> dont 3 830 accessibles au grand public et 2 580 d'expositions sur six étages. L'exposition permanente présente près de 1 500 objets et on prévoit des expos temporaires (voir ci-contre).

L'enjeu de l'aménagement effectué en interne par les architectes de l'UCL, Michel le Paige et Carole Deférière, était de taille : comment conserver la force sculpturale du bâtiment mais en faire un musée mettant en valeur les œuvres ? Comment accueillir tous les publics ?

### Bibliothèque des arts

A voir le nouveau musée terminé, le résultat est très réussi, respectant bien la monumentalité de Jacquain et l'aménagement de Wabbes. L'exté-

rieur garde toute sa force même si – hélas – on a dû ajouter un monte-charge sur la façade arrière.

Au rez-de-chaussée, l'entrée a été déportée et un mur de verre a été créé pour ouvrir le musée à la ville. Tout cet étage est consacré à l'accueil des publics, pour "faire une maison d'hôtes" comme le souhaite sa directrice Anne Quérinjean, avec ateliers pédagogiques, salle de pique-nique, cafétéria (un restaurant est prévu plus tard au sommet du bâtiment avec vue sur la ville).

L'aménagement intérieur réalisé par le bureau hollandais Kinkorn est très beau, sobre, élégant, dans les noirs et beiges. La scénographie joue bien avec les volumes des salles pourtant très inhabituels pour un musée. L'ancienne grande salle de lecture – si magnifique – est restée quasi intacte et accueille les grandes sculptures comme les collections d'art moderne et du Moyen Âge.

Les nombreux autres espaces, trop bas de plafond posaient problème, mais l'éclairage très étudié empêche qu'ils soient écrasés et – étonnamment – ils permettent de mettre en valeur la variété des collections. Celles-ci forment comme une bibliothèque des arts de toutes les époques et de tous les pays et cette variété se place très bien dans une ex-bibliothèque.

Le musée a coûté 10,4 millions d'euros venus pour un tiers de mécènes privés : 7,4 millions pour la rénovation du bâtiment, 2,3 millions pour la scénographie et 0,7 million pour les réaménagements des abords du musée.

L'équipe compte 19 personnes (dont des temps partiels) et le musée devrait rapidement passer en catégorie A des musées de la Communauté française. La ministre de la Culture, Alda Greoli (CDH), était d'ailleurs mardi à l'inauguration avec la princesse Astrid.

Guy Duplat

L'exposition  
permanente  
présente  
près de  
1 500 objets.

**À voir****L'aventure du musée****La première exposition**

**temporaire** (jusqu'au 23 décembre) montre le remarquable travail documentaire du photographe Jean-Marc Bodson (professeur à la faculté de journalisme à l'UCL et, par ailleurs, collaborateur à

"La Libre"). Il avait déjà réalisé un reportage photographique, il y a près de 40 ans, quand l'UCL a commencé son implantation à Louvain-la-Neuve. Cette fois, il a suivi durant deux ans les étapes du déménagement des collections du musée et de la construction du musée L. Il en tire de grandes photographies noir et blanc, une projection de ses images et un beau livre ("Etats des lieux" aux

Editions ARP2) où il redonne ces moments captés, ces hasards qui font sens ou sont pleins d'humour. Entre caisses des déménageurs, découvertes des œuvres, sculptures habillées avec sensualité, installations artistiques éphémères, personnel à la tâche, moments de détente, il tisse avec son regard singulier, un fil, celui d'une aventure humaine et artistique, celle du musée.

**Que peut-on y voir ?**

Les riches mais hétéroclites collections du musée sont issues de sources très diverses : ce sont d'abord celles des chercheurs et professeurs qui ont accumulé des objets pendant des décennies. Ainsi les belles pièces venues du Congo sont l'héritage commun de la KUL et de l'UCL. On trouve aussi des plâtres. En 1967 déjà, Frans Van Hamme légua 700 objets et œuvres d'art comme ce magnifique Christ des Rameaux juché sur son âne, en chêne, du début du XVI<sup>e</sup> siècle.

Au Musée L, des pièces de retables gothiques côtoient des sculptures baroques. Et sur le même étage, on découvre une riche ensemble de pièces antiques.

La scénographie et le bâtiment permettent de bien organiser l'exposition et d'en faire un parcours très clair.

Pour l'art moderne, exposé dans la grande salle monumentale, sur des cimaises discrètes, il y a des œuvres tirées de la collection léguée par Serge Goyens de Heusch, du legs de Roger Van Ooteghem, de la Fondation Eddy Meeus et des 1500 estampes offertes par Eugène Rouir. Avec des œuvres des "modernes belges" (Dotremont, Mortier, Van Lint, Delahaut, Delvaux, Leblanc, Alechinsky, etc.). A côté de tableaux anciens et de gravures de Goya ou Rembrandt.

**Le regard d'un homme**

A l'étage 5, on retrouve de belles pièces d'art africain et, à côté, un ensemble très étonnant d'art populaire et d'objets de piété offerts par Micheline Boyadjian (reliquaires, ex-votos, etc.).

Le sixième et dernier étage, particulièrement réussi,

abrite la donation faite en 1990 par le médecin et urologue liégeois Charles Delsemme. Remarquablement scénographié, cet étage résume la philosophie du musée : on y retrouve côte à côte peintures, sculptures, arts décoratifs, dessins, aussi bien de Picasso ou Magritte que d'art khmer ou précolombien. Les œuvres sont associées par ce qu'elles représentent : un corps, un visage, au-delà des différences d'époque ou d'origine.

Certes à une échelle plus réduite, mais on retrouve au Musée L, la philosophie du nouveau Louvre à Abu Dhabi où le musée met en parallèle toutes les civilisations pour en faire un musée "universel du dialogue".

Avant d'arriver à ces salles d'art, on découvre au deuxième étage les collections scientifiques universitaires venues de toutes les facultés avec en plus d'autres donations comme les machines à calculer de Luc de Brabantère.

On y trouve un vrai cabinet de curiosités où sont placés une foule d'objets étonnants. Tout l'étage fonctionne comme un tel cabinet avec ses vitrines d'appareils scientifiques, ses objets anthropologiques ou racontant l'histoire de l'écrit, ses collections de sciences naturelles.

Au milieu de cet étage, des vitrines rendent hommage aux grands chercheurs de l'université comme Georges Lemaître, le père de Big Bang, et le prix Nobel Christian De Duve.

Anne Querinjean, la directrice, a particulièrement soigné la médiation vers le public (explications très claires, beau guide du visiteur, etc.). On y ajoutera trois "labs", des laboratoires d'expérimentation où les visiteurs pourront toucher, palper, étudier la couleur, la 3D, jouer.

G.Dt